

AQSARNIIT_SAFE HOUSE POUR LES JEUNES INUIT DU NUNAVIK

Sandrine Tremblay-Lemieux

Maîtrise en architecture

École d'architecture de l'Université Laval

Débuté le : 12.10.2016

Terminé le : 21.04.2017

Sous la supervision de : Myriam Blais, professeure à l'École d'architecture de l'Université Laval

Partenaires impliqués : Maïna Beaulne, Centre de santé Inuulitsivik



Aqsarniit_Safe House pour les jeunes Inuit du Nunavik

//RÉSUMÉ COURT

Ce projet de fin d'études en architecture vise la conception d'un Safe House pour les jeunes Inuit du Nunavik. Il propose la création d'un espace physiquement et psychologiquement sécuritaire incluant un programme hybride d'espaces de rassemblement, de ressourcement ainsi que du logement d'appoint pour séjours temporaires. Concrètement, le programme des Safe House offre durant le jour, des ateliers sur la santé mentale, la prévention du suicide, sur les qualités de leadership, l'économie familiale, etc., et durant la nuit, accueille et nourrit les enfants pour qui retourner dans leur famille n'est pas une option. Quelques logements pour femmes avec enfants sont également inclus dans le projet.

Le caractère public des environnements institutionnels comme les centres jeunesse rend la perception de contrôle sur l'environnement et l'intimité difficiles. L'espace familial devient une hypothèse pour créer un véritable chez soi qui est porteur de lieux d'échange pour entrer en contact avec soi, les autres et son histoire. La mission du projet est d'offrir aux jeunes inuit du Nunavik un moment de répit dans un refuge sécuritaire en support à une quête identitaire personnelle et collective. Pour les jeunes autochtones, l'affirmation de leur identité leur permettra de se mobiliser, de briser les cycles de violence, et de définir leurs aspirations.

//OBJECTIFS ET DÉFIS

- Proposer un lieu sécuritaire, supervisé de manière constante pour se rassembler, échanger, et se confier, lorsque nécessaire à des intervenants qualifiés
- Regrouper les services à la famille afin de favoriser l'accessibilité et la multidisciplinarité
- Aménager un site au cœur du village, afin de créer un pôle communautaire en plus de répondre à des enjeux de consolidation urbaine
- Privilégier les vues dégagées vers la baie et des liens directs avec le sol et la végétation vierge
- Développer un schéma de programme faisant écho aux aspirations culturelles des jeunes inuit et des critères d'aménagement qui pourraient servir de point de départ pour une réflexion plus large sur ce type de programme

//CONTEXTES ET COLLABORATEURS

Le village de Puvirnituk a été sélectionné pour le projet, puisque plusieurs intervenants de cette communauté ont déjà manifesté leur intérêt pour accueillir ce genre d'équipement. Le site choisi est en bordure de l'eau pour favoriser des vues profondes vers le territoire et à proximité de l'école ou des équipements sportifs pour faciliter l'utilisation spontanée des jeunes.

Lors d'un séjour à Inukjuak et Puvirnituk en février et mars 2017, plusieurs intervenants ont été rencontrés. Leurs expériences pertinentes en intervention jeunesse et services sociaux ont permis d'approfondir certains aspects du projet. Parmi eux :

- Maïna Beaulne, Coordinator of Prevention and Promotion Programs, Inuulitsivik Health Centre
- Le personnel du Centre de réadaptation pour filles à Inukjuak
- Les femmes du groupe de formation de l'organisme Saturviit à Puvirnituk

//RÉSULTATS ET SOLUTIONS

Le projet s'implante autour d'une forme circulaire créant une cour protégée autour de laquelle s'articulent le Safe House et des logements pour femmes. Le cercle, significatif dans la culture inuit, se veut un écho au vivre ensemble, et au partage. L'implantation du bâtiment a été réfléchi pour offrir une protection aux vents dominants qui arrivent du SO, puisque les jeunes inuit passent, été comme hiver, leurs soirées à l'extérieur. Une attention a été portée à la conservation de sentiers piétons à travers le projet, afin de répondre aux modes de déplacement inuit. Les liens visuels entre les différentes ailes du bâtiment contribuent à renforcer le sentiment de sécurité.

Au niveau du programme, les espaces tranquilles de ressourcement (chambres, locaux de rencontre) côtoient les espaces de vie (cuisine, salle à manger et séjour) qui se veulent rassembleurs. Une aile complète est dédiée aux services à la famille ; bureaux d'intervenants, locaux de rencontre et salle communautaire. Un volet prévention pour les groupes scolaires peut également se tenir dans les locaux de rencontre. Près du centre, six petits logements d'appoint permettent d'accueillir des femmes avec leurs enfants, le temps qu'elles se remettent sur pieds de situations conjugales difficiles.

En coupe, certains sous-espaces ont été ciblés comme étant porteur pour le développement des intentions du projet. Premièrement, la chambre est un espace réservé à l'enfant où il peut se retrouver seul pour contempler le paysage, rêvasser, et réfléchir. Séparées par un corridor, agissant comme espace tampon, les chambres sont protégées du brouhaha quotidien. Ce corridor pourrait être propice à l'expression artistique des jeunes afin d'accroître leur sentiment d'appartenance. Le seuil du porche dans la cour offre une transition à l'espace extérieur. En réponse, le balcon des logements pour femmes devient un lieu de surveillance informelle, lorsque les femmes s'y installent pour discuter. L'espace de vie des logements donne sur la cour, participant à créer un endroit de jeu sécuritaire et confortable.

L'espace de vie sur deux niveaux permet aux jeunes curieux de voir l'action avant d'y prendre part. Sur la mezzanine, on peut discuter en petit groupe, ou jouer sans se sentir au centre des regards. Les rencontres au salon joviales permettent de recréer un espace plus familial. La cuisine, également ouverte sur deux niveaux, comme le séjour, permet aux intervenants d'impliquer les enfants dans la préparation des repas tout en gardant un œil sur ce qui se passe dans les secteurs des chambres, au rez-de-chaussée ou même à l'étage.



Vue de la cour intérieure

À la nuit tombée, le Safe House se veut comme une lanterne qui guide les jeunes en recherche d'un refuge autant physique que psychologique. Le nom du projet Arqsarniit a été inspiré des aurores boréales qui guidaient les marcheurs à la nuit tombée. Le fil conducteur qui sous-tend les décisions du projet est l'idée que le projet pourrait être développé pour bénéficier à l'ensemble des communautés. Le programme pourrait ainsi être modulé pour s'adapter aux besoins de chaque communauté. Certains principes d'aménagement communs déjà établis pourraient guider la conception des Safe House tout en laissant place à l'appropriation pour favoriser l'essence unique de chaque village.